Cac
FRC
8923

VERITABLE

Discours du Roi,

Prononcé à l'Assemblée Nationale, & imprimé par son ordre, avec celui du Président, & le Détail très-exact de tout ce qui s'est passé le même jour à la Cour, & dans toutes les Sections de Paris, à l'occasion du départ du Roi.

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

VERITABLE

Discours du Roi,

Prononcé hier à l'Assemblée Nationale, & imprimé par son ordre avec celui du Président, & le Détail très-exact de tout ce qui s'est passé le même jour à la Cour, & dans toutes les Sections de Paris, à l'occasion du départ du Roi.

C'EST avec raison, Citoyens, que vous vous êtes alarmés du départ du Roi; jamais circonstance plus critique n'auroit dû lui faire un devoir de rester à Paris; s'il étoit vainement l'ami, le premier soutien de la Constitution, & s'il étoit réellement le pere du peuple, il ne l'abandonneroit pas, lorsque sa présence peut seule le rassurer & dissiper ses inquiétudes qui ne sont que trop fondées.

M. de la Roche-foucault, préſident du département, venoit de faire part à l'Aſſemblée des inquiétudes des Citoyens de Paris; & les obſervations du Département avoient fixé l'attention de l'Aſſemblée. Quelques minutes après M. le Préſident reçoit la lettre ſuivante, dont il donne la lecture.

LETTRE DU ROI.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

« Je vous prie d'annoncer que je vais, ſur le champ, me rendre à l'Aſſemblée. »

Signé, LOUIS.

On s'occupe auſſi-tôt des préparatifs de la réception qu'on doit lui faire. On décrete que perſonne ne parlera dans ſa préſence, à l'exception du Préſident, & que la Tribune reſtera vacante.

Un des Huiſſiers de la chaîne annonce bientôt ſon arrivée. Il eſt précédé d'un cor-

tege très-nombreux de Pages, d'Officiers des Gardes-Suisses, de la Prévôté, qui, tous, rempliſſent l'enceinte de la Salle.

Tous les Députés ſont debout & dans le plus profond ſilence. Le Roi, dans la même attitude, & à la gauche du Préſident, prononce ce diſcours :

DISCOURS DU ROI.

MESSIEURS,

« Je viens au milieu de vous avec la même confiance que je vous ai toujours témoignée, vous faire part des excès auxquels le Peuple s'eſt livré pour s'oppoſer à mon départ pour Saint-Cloud. J'aurois pû user des moyens de rigueur, qui étoient en mon pouvoir, pour faire rentrer cette multitude égarée dans l'obéiſſance qui eſt dûe aux Loix. Je n'ai voulu oppoſer à ces actes de rébellion que la douceur

& la modération ; mais il eſt important pour la Conſtitution, pour la ſanction de vos Décrets, que l'on ſache que je ſuis libre ; ainſi, je declare que je perſiſte dans la réſolution que j'ai priſe d'aller habiter Saint-Cloud. »

« Il ſemble qu'on cherche à me prêter des intentions qui ſont auſſi éloignées de mon caractere connu, qu'oppoſées à la conſtitution dont je me ſuis déclaré chef : j'ai accepté librement, j'ai ſanctionné tous les décrets, & j'ai donné mon approbation à la conſtitution civile du clergé, après tant de marques de mon dévouement à la nation, après le ſerment ſolemnel que j'ai prononcé dans ce lieu même, doit-il exiſter quelques doutes ſur mon opinion. Je maintiens de tout mon pouvoir l'exécution des lois que vous avez dictées, et s'il faut encore donner au peuple français une nouvelle preuve de mon amour, je réitere la promeſſe que j'ai faite d'employer tous les moyens qui ſont

en ma diſposition pour lui aſſurer la jouiſſance des bienfaits de cette révolution sur laquelle il a fondé ſon bonheur ».

Ce diſcours a été accueilli avec des tranſports de joie & des applaudiſſements qu'on ne ſauroit rendre. M. le préſident y a répondu avec autant d'eſprit que de dignité, & il a aſſuré au roi que toutes les inquiétudes de la nation ſeroient diſſipées s'il éloignoit de ſa perſonne les ennemis de la révolutiou.

Tels ſont tout les détails d'un événemcnt imprévu qui a encore une fois fait connoître au roi les ſentimens de l'assemblée & des citoyens de Paris à ſon égard; on a cependant remarqué, que pendant que la ſalle retentiſſoit des cris de VIVE LE ROI, les noirs n'avoient donné aucun applaudiſſement.

Cependant les ſections ſe ſont assemblées hier au ſoir pour eller témoigner auſſi la douleur des

citoyens de le voir s'abſenter dans ces circonſtances; mais on aſſure que le conſeil autrichien a réſolu de ne point reculer à quelque prix que ce ſoit.

De l'Imprimerie de TREMBLAY, rue Basse S. Denis.